

Industrie canadienne de la traduction

Carte routière technologique
(2003 à 2007)



Industry Canada Industrie Canada



National Research Council Canada Conseil national de recherches Canada

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Il est interdit de distribuer, de reproduire, d'enregistrer, de photocopier, de mettre dans un tableur ou un système de mise en mémoire et de récupération de l'information le présent document, par quelque moyen que ce soit, y compris par procédé électronique, mécanique ou par tout autre moyen, sans l'autorisation écrite explicite d'AILIA Inc.

Copyright © 2004 AILIA Inc.

INTRODUCTION

Au cours des dernières années, une série de mesures ont été prises pour promouvoir l'industrie de la langue au Canada. Il y a eu d'abord l'élaboration de la Carte routière technologique de l'industrie de la langue, créée pour anticiper et articuler les éléments requis pour répondre aux besoins technologiques des marchés de demain. Cette carte routière reçoit l'appui d'Industrie Canada, du Conseil national de recherches du Canada et des membres du comité de la Carte routière technologique, lequel compte des représentants d'entreprises, d'universités et du gouvernement de diverses régions du Canada. Les technologies de la langue se divisent en quatre sous-secteurs : gestion des contenus, traitement de la parole, traduction et formation. Le présent document est un sommaire du rapport de la première étape portant sur le sous-secteur de la traduction.

La création de l'Association de l'industrie de la langue/Language Industry Association (AILIA) à l'automne 2003, dont le principal mandat est de promouvoir l'industrie de la langue au Canada, est une deuxième mesure importante. L'AILIA fournit une plate-forme d'action commune à une industrie encore morcelée, organise des activités visant à promouvoir l'industrie de la langue au Canada et à l'étranger, élabore des stratégies de marchés à l'intention des entreprises canadiennes pour stimuler la commercialisation de leurs produits et services et encourage l'innovation ainsi que la recherche et développement. Les projets liés à la Carte routière technologique sont dirigés par l'AILIA.

PROCESSUS DE CRÉATION DE LA CARTE ROUTIÈRE TECHNOLOGIQUE

- ❖ Élaboration d'un énoncé de vision décrivant la raison d'être et les objectifs de la Carte routière technologique (2003-2004);
- ❖ Définition de l'envergure de la carte routière technologique de la traduction, ce qui comprend les technologies clés et la recherche (2003-2004);
- ❖ Détermination des forces motrices du marché de la traduction et de leurs cibles (2003-2004);
- ❖ Définition des besoins de l'industrie de la traduction et de ses clients (2004-2005);
- ❖ Recommandation de stratégies à adopter par l'AILIA pour le soutien de la recherche et du développement dans le domaine de la traduction (2004-2005);
- ❖ Définition des habiletés et du savoir qui devront caractériser la main-d'œuvre de demain pour mettre au point et utiliser les nouvelles technologies (2004-2005);
- ❖ Mise en œuvre de stratégies à adopter par l'AILIA pour le soutien de la recherche et du développement en matière de technologies de traduction (2004 –2007);
- ❖ Encouragement du développement des habiletés et du savoir de la main-d'œuvre canadienne de demain par des mesures incitatives dans les entreprises et un soutien financier aux études (2004 –2007);

VUE D'ENSEMBLE DE LA TRADUCTION

Le secteur de la traduction comprend les domaines d'activité suivants :

Traduction	Interprétation <i>Traduction du langage parlé</i>	Localisation <i>Sites Web, logiciels, documents, etc.</i>
Traduction-révision <i>Vérification, corrections</i>	Terminologie <i>Vocabulaire propre à un domaine</i>	Technologie langagière <i>R- D, production d'outils informatiques</i>
Gestion des demandes de traduction <i>Coordination de projets</i>	Traduction de documents audiovisuels <i>Doublage, sous-titrage de films, d'émissions télévisées</i>	Rédaction technique et professionnelle <i>Collaboration avec les traducteurs</i>
Formation de traducteurs	Postédition <i>Révision de traductions automatiques</i>	

TECHNOLOGIE TRADUCTIONNELLE

Le soutien informatique dans le secteur de la traduction se compose de ressources et outils multiples. Parmi les ressources les plus utilisées, on compte les banques de terminologie, les portails traductionnels et les corpus unilingues, bilingues et multilingues.

Les outils informatiques utilisés dans le secteur de la traduction permettent d'exécuter les tâches suivantes :

Reconnaissance de la parole	Alignement de textes	Localisation
Analyse de documents	Logiciels de concordance bilingues	Traduction automatique
Gestion terminologique	Mémoires de traduction	Traduction assistée par ordinateur
Dépouillement de textes	Vérification et édition de langage contrôlé	Gestion de projets de traduction

LA TECHNOLOGIE ET LE MARCHÉ DE LA TRADUCTION

Plusieurs facteurs ont contribué à l'augmentation de la demande dans le secteur de la traduction au cours des dernières années :

- ❖ l'adoption d'un plus grand nombre de produits de plus en plus spécialisés a entraîné une augmentation des documents produits;
- ❖ la création de nouveaux types de textes, à savoir les textes affichés sur les sites Web et les éléments de présentation de ces sites (menus, fichiers d'aide, messages, etc.);
- ❖ le commerce mondial, les finances internationales et la mondialisation des marchés font en sorte qu'il faut désormais fournir des documents dans plusieurs langues;
- ❖ l'augmentation du tourisme, des voyages d'affaires et des conférences internationales touchent le secteur de l'interprétation;
- ❖ l'augmentation de la mobilité géographique des gens s'est traduite par une croissance de la demande dans les secteurs de la traduction et de l'interprétation;
- ❖ les avancées technologiques, la conception de logiciels et l'élaboration de processus sont des facteurs qui peuvent avoir une incidence sur la terminologie d'un domaine en particulier;
- ❖ le souhait des fabricants de lancer leurs produits simultanément dans plusieurs langues, ainsi que la mise à jour constante de sites Web ont entraîné une réduction des échéances pour les traducteurs.

Les traducteurs se heurtent donc à deux priorités concurrentes : traduire rapidement tout en maintenant un travail de qualité. Cette difficulté en a poussé un grand nombre à se tourner vers les technologies traductionnelles. Un sondage¹ portant sur les emplois de traducteurs au Canada révèle que 60,5 % des employeurs exigent une connaissance de l'informatique et que 18,3 % d'entre eux veulent que leurs employés aient une certaine connaissance des outils de traduction spécialisés, un pourcentage qui double presque chaque année.

Nouvellement créé, le Centre de recherche en technologies langagières (CRTL) est une initiative du gouvernement canadien visant à accorder aux technologies langagières un soutien équivalent à celui dont bénéficient depuis longtemps les marchés américains, européens et japonais de la traduction en matière de recherche et de développement.

Voici des facteurs qui pourraient avoir une incidence sur l'adoption de technologies traductionnelles :

- ❖ la pénurie de traducteurs : le marché mondial de la traduction devrait afficher une croissance annuelle de l'ordre de 15 % à 25 %, alors que l'arrivée de nouveaux traducteurs ne comble qu'un tiers de la

¹ Lynne Bowker (2004) "What does it take to work in the translation profession in Canada in the 21st century? Exploring a database of job advertisements" *Meta* 49(1).

demande dans le marché de la traduction conventionnelle²; la pénurie est encore plus considérable pour le marché de la localisation;

- ❖ le temps d'accès au marché;
- ❖ les employeurs veulent embaucher des traducteurs qui possèdent une formation technique donnée par les universités et les associations de traducteurs;
- ❖ la sensibilisation du client aux avantages de la traduction, à la gestion de contenu (économie de coûts et de temps) et à l'utilisation de technologies traductionnelles;
- ❖ le coût d'implantation des technologies traductionnelles découlant de la nécessité de rendre les textes sources disponibles dans un format électronique approprié, l'achat et l'entretien de ces outils et le temps alloué à l'apprentissage et à la personnalisation de ces outils;
- ❖ la conjoncture économique, le secteur de la traduction étant particulièrement sensible aux ralentissements économiques;
- ❖ l'effet de ces outils sur le revenu des traducteurs; un sondage révèle, en effet, que les traducteurs qui utilisent des logiciels permettant de créer des mémoires de traduction ont un revenu plus élevé que les autres de 17,5 %³;
- ❖ l'impartition et la concurrence provenant de fournisseurs de services de traduction étrangers moins chers.

Au Canada, on utilise de plus en plus de technologies traductionnelles pour augmenter la productivité des traducteurs et pallier la pénurie de professionnels dans ce secteur. Il est en effet difficile d'imaginer que l'arrivée de nouveaux traducteurs sur le marché pourra réduire l'écart entre l'offre et la demande de traducteurs à temps pour éviter une situation de pénurie.

D'ici 2007, selon Allied Business Intelligence⁴, la taille du marché de la « traduction humaine » devrait atteindre 11,5 milliards de dollars US et celui de la traduction automatique s'élever à 134 millions de dollars US. Le marché de la localisation de logiciels, qui s'élevait à 1,1 milliard de dollars US en 2001, devrait atteindre 3,4 milliards de dollars US en 2007. C'est le marché de la localisation de sites Web qui devrait connaître la plus forte croissance. Alors qu'il s'élevait à 499 millions de dollars US en 2001, il devrait grimper à 3,1 milliards de dollars US en 2007. Cette prévision suppose que les communications par Internet et le commerce électronique continueront à augmenter. À moins d'une grande percée technologique, le petit marché de la traduction automatique devrait être plutôt stagnant. Les services de traduction automatique en ligne gratuits constituent un autre facteur.

La documentation technique est un autre segment de marché qui devrait enregistrer une forte croissance. À l'heure actuelle, environ 8 % seulement des textes techniques sont traduits. Or, la quantité de documents techniques produits augmente de 25 % à 30 % par année⁵. Les besoins actuels et futurs en traduction sont plus importants dans les secteurs du commerce et de la finance, de la haute technologie, de l'aérospatiale et de la santé⁶. Étant donné que les textes techniques et spécialisés sont ceux qui se prêtent le mieux aux technologies traductionnelles, on s'attend à ce que la demande pour de tels outils augmente. De plus, comme nous le mentionnions précédemment, le secteur de la localisation est non seulement celui qui enregistre la plus forte expansion, mais celui qui a davantage recours aux technologies traductionnelles.

² Comité sectoriel de l'industrie canadienne de la traduction, *L'industrie canadienne de la traduction: stratégie et développement des ressources humaines et d'exportation* (1999). <http://www.uottawa.ca/associations/csict/princip.f.htm>.

³ Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec, 2002.

⁴ Traduction libre : Communiqués : « Le regroupement de fournisseurs permet de former des équipes mieux équipées pour servir les marchés de la traduction et de la localisation », rapport d'Allied Business Intelligence (12 septembre 2002) et « Une étude sur l'industrie de la traduction à l'échelle mondiale démontre que c'est le marché de la traduction de sites Web qui affiche la plus forte croissance », rapport d'Allied Business Intelligence (29 octobre 2002). Les deux rapports citent le rapport « Traduction, localisation et mondialisation : prévisions des marchés mondiaux, moteurs de l'industrie et solutions électroniques ».

⁵ Comité sectoriel de l'industrie canadienne de la traduction, op. cit.

⁶ Comité sectoriel de l'industrie canadienne de la traduction, op. cit.; Bowker, op. cit.

Voici d'autres facteurs susceptibles d'avoir une incidence sur le marché de la traduction :

- ❖ les sites Web multilingues doivent offrir un service à la clientèle multilingue, que ce soit pour établir un premier contact ou pour le service après vente;
- ❖ les logiciels ouverts, contrairement aux logiciels propriétaires, sont habituellement conçus pour être traduits en plusieurs langues dans le cadre de projets de localisation;
- ❖ l'envergure de certains projets de traduction entraîne régulièrement la collaboration et le regroupement de fournisseurs;
- ❖ les logiciels et les services de traduction en ligne devraient remplacer en partie la traduction à un poste de travail;
- ❖ l'intégration de divers outils de traduction, que ce soit dans un réseau ou sous forme de suites logicielles, devrait jouer un grand rôle. En outre, l'intégration d'outils de traduction à des systèmes de gestion du contenu devrait devenir de plus en plus fréquente.

TECHNOLOGIE TRADUCTIONNELLE — PRODUITS ET R - D

Technologies traductionnelles canadiennes commercialisées :

- ❖ *Grand dictionnaire terminologique* (OQLF). Banque de termes français et anglais.
- ❖ *Termium* (Bureau de la traduction, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada). Banque de termes français, anglais et espagnols.
- ❖ *TransSearch* (RALI/Terminotix). Accès en ligne à des traductions archivées.
- ❖ *Dictionary Generator* (BridgeTerm). Outil de dépouillement terminologique.
- ❖ *EDITerm* (EDIT Inc.). Gestion terminologique.
- ❖ *LogiTerm* (Terminotix). Gestion terminologique.
- ❖ *SynchroTerm* (BridgeTerm). Outil de dépouillement terminologique.
- ❖ *Aladin* (RALI/Terminotix). Outil d'alignement de textes, exportation de mémoires de traduction.
- ❖ *Find* (Beetext). Concordancier bilingue.
- ❖ *LogiTrans* (Terminotix). Mémoire de traduction et de prétraduction.
- ❖ *Babel-TRACK* (BabelFish). Intergiciel de technologies traductionnelles.
- ❖ *Flow* (Beetext). Intergiciel de technologies traductionnelles.
- ❖ *XLT* (Socatra). Traduction en ligne français – anglais.
- ❖ *Lingua Technologies Toolbox* (Lingua Technologies). Composants logiciels pour applications linguistiques.
- ❖ *MultiTrans* (MultiCorpora). Composants logiciels de traduction.
- ❖ *Promemoria* (BridgeTerm). Série d'outils compatibles avec Systran.

Projets de recherche et prototypes de logiciels canadiens :

- ❖ *TransTalk* (RALI/CRIM). Systèmes de dictée pour les traducteurs.
- ❖ *NoBabel* (KCSL). Poste de travail pour les traducteurs.
- ❖ *TransCheck* (RALI). Détecteur automatique d'erreurs de traduction.
- ❖ *TransType* (RALI). Outil de traduction automatique assistée produisant des propositions pour le texte d'arrivée.
- ❖ *Trampolino* (BridgeTerm). Système de rédaction contrôlée et de traduction de textes anglais.

Institutions canadiennes qui se penchent sur la recherche et le développement de technologies traductionnelles⁷ :

ALIS Technologies www.alis.com	BabelFish www.babelfish.com	Beetext www.beetext.com
BridgeTerm www.bridgeterm.com	CRIM (Centre de recherche informatique de Montréal) www.crim.ca	John Chandioux Consultants Inc. www.chandioux.com
KCSL Inc. www.kcsl.ca	Centre de recherche en technologies langagières www.iit-iti.nrc-cnrc.gc.ca/locations-bureaux/gatineau_e.html	Lingua Technologies www.linguatechnologies.com
MultiCorpora R&D www.multicorpora.com	RALI (Recherche appliquée en linguistique informatique) www.rali.umontreal.ca	Socatra Inc. www.socatra.ca
Terminotix Inc. www.terminotix.com	Université du Québec en Outaouais www.uqo.ca	

AIIIA - L'ASSOCIATION DE L'INDUSTRIE DE LA LANGUE

Le Canada est considéré comme un fournisseur de premier plan en biens et services langagiers mais la concurrence se fait de plus en plus vive. Les intervenants du domaine ont donc décidé de passer à l'action et de prendre les moyens nécessaires pour assurer un nouveau départ au secteur. C'est pour relever ce défi que l'Association de l'industrie de la langue / Language Industry Association (AILIA) est née⁸.

Vision Faire du Canada un leader mondial de l'industrie de la langue.

Mission Réunir les forces vives et devenir la voix de l'industrie de la langue au Canada.

POURQUOI LES ORGANISMES ET LES PROFESSIONNELS DE LA TRADUCTION DEVRAIENT-ILS DEVENIR MEMBRES DE L'AIIIA?

Les professionnels et les organismes actifs dans le secteur de la traduction sont invités à devenir membres de l'AILIA. En plus des avantages généralement réservés aux membres d'associations de langagiers, les membres d'AILIA pourront :

- ❖ recevoir un bulletin mensuel portant sur l'état du marché;
- ❖ recevoir des nouvelles concernant des missions commerciales, des études de marché et une foule de renseignements sur l'industrie de la traduction;
- ❖ offrir leurs produits et services aux autres membres;
- ❖ jouer un rôle dans l'élaboration de programmes, de politiques et de stratégies visant la traduction;
- ❖ participer à des activités de développement commercial et de prospection;
- ❖ élargir leurs contacts d'affaires par l'intermédiaire d'activités de réseautage et du site Web de l'AILIA
- ❖ avoir la possibilité de commanditer certains événements.

Il existe plusieurs catégories de membres. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web de l'AILIA, au www.ailia.ca

⁷ Si nous avons oublié certaines institutions, veuillez nous en aviser à l'adresse communication@ailia.ca.

⁸ <http://www.ailia.ca>